

# Perplexités de François Lazare

7 mai 2016

François Lazare n'a jamais connu de si profondes et presque paralysantes perplexités. D'abord l'enquête sur l'explosion de l'avion du premier ministre grec au moment où celui-ci atterrit sur le tarmac du nouvel aéroport de Schönefeld. L'état lamentable des pièces carbonisées de l'appareil et de ce qu'il contenait n'explique pas à lui seul son extrême difficulté. La concurrence effrénée que se livrent les services secrets de tous les pays dans la capitale allemande, au point de faire bourdonner celle-ci comme une ruche énorme, y est sans doute pour beaucoup. Mais il faut encore ajouter la surveillance très rapprochée dont François Lazare fait l'objet de la part de Rainer Holl-Biniasz, lequel s'en charge en personne en le faisant monter très régulièrement mais toujours à l'improviste dans sa voiture à la place du passager avant et pour le temps d'une virée dans le quartier sans que jamais un mot ne vienne jamais rompre le silence dans le très spacieux habitacle. Comme à son habitude François Lazare se laisse faire en regardant par la vitre les rues défiler. À en juger par ses mains crispées sur le volant, Rainer Holl-Biniasz doit prendre beaucoup sur lui pour ne pas abattre son passager d'un coup d'enclume du genre de celles qu'en fait de poings il a au bout des bras. S'il se retient, c'est parce qu'il sait que seuls les étranges pouvoirs du fameux espion français, ses transports, ses ravissements, peuvent le mener aux commanditaires de ce crime monstrueux qui accule l'Europe, et avec elle le monde, au bord du précipice. Il y a ensuite cette apparition en pleine rue et en plein jour de son saint patron qui, en fait de révélation, ne lui fait part d'abord que de sa propre perplexité avant de le mettre très allusivement sur la piste des projets secrets de la Chancellerie pour l'Europe. L'alliance entre les catholiques et les musulmans, très redoutée par les protestants mais à laquelle les agissements du nouveau pape semblent donner crédit, expliquerait-elle la thèse officielle et très audacieuse d'un attentat islamiste contre la délégation grecque ? Loin de lui venir en aide, son saint patron semblait bien plutôt rechercher la sienne. François Lazare doit-il désormais aller trouver les réfugiés dispersés dans toute la capitale allemande et entamer avec eux la très patiente réconciliation des chrétiens et des musulmans qui seule pourra éviter à l'Europe de tomber sous la coupe austère et très autoritaire de ses thuriféraires protestants ? Et comme si cela n'était pas déjà assez pour l'espion français, ce fils maintenant qui lui vient de France mais plus encore de sa jeunesse oubliée depuis qu'il s'est mis au service de son pays, Julien Blankenstein, exposé à l'impitoyable et grandiloquente vengeance de Rainer Holl-Biniasz puisque la puissance quasi télépathique de l'agent double

germano-américain n'a pas pu encore venir à bout de la cachette de la mère dans le sud de la France, Elsa Blankenstein, la femme qui devait lui donner un fils mais qui, au dernier moment, sut profiter d'une distraction chimique du jeune étudiant en droit Rainer Holl-Biniasz pour lui substituer le jeune philosophe François Lazare dans la salle des coffres du Tresor de la Potsdamer Platz. Quand un peu plus tard au bar il retrouve sa fiancée et Kommilitonin il est déjà trop tard mais Rainer Holl-Biniasz ne l'apprendra que des années plus tard, bien après la disparition d'Elsa Blankenstein qui, un mois après avoir enveloppé le corps ravi du jeune François Lazare dans les fumigènes électriques convoquées pour le soustraire à la vue de son fiancé, disparaît en emportant en elle son secret. Alerté par son propre réseau d'agents secrets que Julien Blankenstein est en route pour rejoindre son père, François Lazare, à Berlin, Rainer Holl-Biniasz s'apprête à fondre sur lui à la première tentative d'approche. Mais c'est sans compter avec les ressources peu communes du prodige de l'informatique qu'est Julien Blankenstein.